

de véronique, dans la pensée qu'ils ont eue, que ces sucS faisoient une partie de la composition de ces pilules angéliques ou de Francfort : mais quoiqu'on puisse employer la plûpart de ces sucS aux maladies de l'estomac, du foie & de la rate, outre l'augmentation peu nécessaire qu'ils feroient au poids & au volume de ces pilules, ils ne pourroient pas tous ensemble adoucir l'acrimonie de l'aloës, plus que ne le fait le suc de violettes; d'ailleurs ils apporteroient un grand changement à la véritable recette de ces pilules.

On a accoûtumé de former ces pilules très-petites, jusqu'à ne peser pas un demi-grain chacune. On les prend dans du pain à chanter ou de la pomme cuite, ou dans quelque confiture, depuis cinq ou six jusqu'à quinze ou vingt grains en se mettant à table, & pour le mieux, lorsqu'on veut souper; parce que ne faisant leur effet que dix ou douze heures après qu'on les a prises, on a le loisir de dormir dans cet intervalle de temps.

---

## CHAPITRE LIV.

### *Des Extraits de Rhubarbe & de Séné.*

**L**A plus grande partie de la substance la plus pure de la rhubarbe se trouvant aqueuse & saline, de même que celle du séné, on doit employer des menstrues aqueux à leur extraction; mais après qu'on a bien extrait cette substance, il faut employer quelque peu d'esprit de vin, pour dissoudre un peu de la résineuse qui reste dans le marc.

#### O P É R A T I O N.

**P**OUR y réussir, ayant par exemple, écrasé ou incisé bien menu une livre de bonne rhubarbe, & l'ayant mise dans une cucurbite de verre, on y versera dessus quatre livres d'eau distillée de chicorée ou d'endive; puis ayant placé la cucurbite au bain de sable, & entretenu sous le bain un feu fort modéré pendant dix ou douze heures, on en coulera & exprimera fortement la teinture; après quoi ayant remis le marc dans la cucurbite, & versé dessus deux livres de nouvelle eau de chicorée, on en renouvellera la macération au même bain, & à la même chaleur pendant six heures; puis ayant coulé & exprimé les matières, & remis le marc dans la cucurbite, on y versera dessus une livre de bon esprit de vin, & l'ayant couverte d'un vaisseau de rencontre soigneusement luté, remise au même bain, & renouvelé la macération pendant six heures, on coulera & exprimera fortement le tout; puis ayant mêlé cette teinture avec les précédentes, & passé tout ce mélange par le papier gris, on versera la liqueur filtrée dans une terrine bien vernie, & on en fera évaporer l'humidité superflue par une fort lente chaleur, laquelle on continuera jusqu'à ce que la principale substance de la rhubarbe reste au fond de la terrine en consistance d'extrait: & pour profiter de toutes les

bonnes parties de la rhubarbe, en ayant fait sécher le marc, on le brûlera & réduira en cendres; & on en tirera par les voies ordinaires quelque peu de sel fixe qui pourra y rester, qu'on incorporera avec l'extrait, lequel on ferrera après dans un pot de fayance bien bouché pour s'en servir au besoin, y mêlant alors, si l'on veut, quelques gouttes d'huile de cannelle ou de girofle.

Il n'est pas nécessaire d'inciser ni d'écraser les feuilles de séné pour en avoir l'extrait, il suffit de les bien monder avant que de les employer, procédant au surplus de même que pour l'extrait de rhubarbe.

*Vertus de l'Extrait de Rhubarbe.*

L'extrait de rhubarbe est un des plus doux & des plus salutaires purgatifs qu'on puisse employer; car en évacuant sans violence les humeurs de l'estomac & des intestins, il fortifie toutes les parties où elles séjournoient. Il passe pour un purgatif spécifique de la bile, & principalement dans l'esprit de ceux qui croient qu'il y a des médicamens propres à purger par élection; quoiqu'il n'y ait aucun médicament capable de les séparer l'une de l'autre lorsqu'elles sont mêlées ensemble, & d'en purger une seule, sans que les autres qui s'y trouvent mêlées sortent en même temps.

On ordonne principalement cet extrait dans les diarrhées, lienteries, dysenteries, ictériques, cachexies, & dans toutes les maladies de l'estomac, du foie & de la rate, de même que dans les fièvres tierces & les autres bilieuses, & pour faire mourir les vers; on le prend depuis demi-scrupule, jusqu'à demi-dragme, & même jusqu'à une dragme en bol ou en pilules qu'on enveloppe, ou qu'on délaye, si l'on veut, dans quelque liqueur propre.

On recommande principalement l'extrait de séné pour purger les humeurs mélancoliques; mais cela n'empêche pas qu'il ne purge les bilieuses & même toutes les humeurs qu'il rencontre dans l'estomac ou dans les intestins: on le donne en même dose que l'extrait de rhubarbe.

C H A P I T R E L V.

*De l'Extrait de Coloquinte.*

LA coloquinte qui est une espèce de courge, de la grosseur & de la figure d'une orange, légère & blanche, lorsqu'on lui a ôté son écorce, & d'un goût extraordinairement amer, contient en elle deux substances principales, l'une aqueuse saline, & l'autre résineuse; mais cette dernière y est un peu plus abondante qu'en la rhubarbe; d'où vient que quelques Auteurs n'ont employé que l'esprit de vin pour son extraction, & entr'autres Martin Ruland, qui ayant accoutumé de se servir de la teinture de la coloquinte, la tiroit avec l'esprit de vin, & nommoit cette teinture, esprit de vie doré; mais d'autant qu'il est fort à propos que l'extrait contienne également les deux substances de la coloquinte, on y réussira beaucoup mieux en y procédant ainsi.

Ccccij